

AVEC LA FERME DE LAUNEY A SAINT-CHRISTOPHE-SUR-CONDÉ

Des chevaux pour soigner la Risle

La Risle est malade : une gangue solide s'est formée à certains endroits et empêche le développement de la vie aquatique. Des chevaux de la ferme de Launey vont veiller à sa remise en forme.

L'idée ne manque pas d'originalité ! Des chevaux pour soigner un cours d'eau au lieu de suceuses mécaniques ou de moyens lourds plus destructeurs de réparateurs. « L'opération a déjà été menée l'an dernier sur l'Andelle, mais la Fédération de pêche ne s'y était pas investie alors que c'était une action très porteuse. C'est à la Fédération de défendre les rivières avec les pêcheurs », affirme Jean-Paul Laroche, Vice-président de la Fédération de pêche et de protection des milieux aquatiques de l'Eure et chargé de la commission « milieux aquatiques », il veut redonner vie à la Risle.

Permettre le retour des poissons

« Rien n'est fait depuis des décennies. Il y a urgence, l'état des rivières se dégrade, on va procéder par priorités et veiller à réhabiliter les lieux de frai des poissons et remédier



Jean-Paul Laroche, Robert Marie et Jean-François Cottrant vont travailler de concert et avec les chevaux de trait de la ferme de Launey.

au déficit en invertébrés, leur nourriture. Dans un second temps on va aussi réhabiliter les caches. Il y a de moins en moins d'arbres au bord de la Risle. » Jean-Paul Laroche est inquiet au sujet de la rivière : « A certains endroits et sur parfois plusieurs centaines de mètres, une gangue très solide s'est formée, suite au non entretien du lit, mais aussi à

l'arrivée massive des limons des plateaux. Avec les sédiments des algues se sont créées. L'assimilation chlorophyllienne a conduit à une suroxygénation de l'eau et l'a rendu acide, de sorte que les carbonates se sont précipités au fond pour former une croûte assez épaisse. » Et empêchant le développement de la

Il s'agit alors de détruire ces radiers de manière douce. « On a commencé à la main et à la baramine mais cela représente un travail énorme. Un jour je suis venu à la ferme de Launey et j'ai rencontré Robert Marie et Jean-François Cottrant. L'idée a suivi son chemin. » Le président de la communauté de communes Vièvre-Lieuvin et le directeur du

centre de formation professionnel et de promotion agricole de l'Eure ont été séduits par le projet.

Ce sont donc des chevaux de traits qui viendront au secours de la Risle. Un duo de percherons descendra dans le cours d'eau et tirera des bineuses pour casser la gangue et redonner vie à la rivière. Une méthode douce qui évite l'utilisation de moyens lourds. « On veut mettre un peu d'écologie dans ce monde de brutes. Symboliquement cette action est très importante. Des animaux terrestres issus du plateau vont contribuer à réhabiliter la Risle. Nous sommes en plein dans l'esprit du nouveau Schéma d'aménagement et de gestion

des eaux de la rivière. »

Cette année sera comme une répétition générale puis des lettres seront adressées aux riverains l'an prochain « pour mettre sur pied une action pérenne. Nous demanderons ainsi des participations aux particuliers et aux associations de pêche. » Bien entendu, des autorisations seront demandées aux services de l'État avant chaque intervention.

Deux jours sont déjà programmés : le samedi 6 septembre à Pont-Authou, au lieu-dit « Les vieux », et l'après-midi à la base de loisirs de Brionne ; et le 19 septembre à Beaumont-le-Roger, devant la maison de retraite.

Hervé Pinson



Comme ils le font dans les champs, les percherons tireront des bineuses dans la rivière.